

Investir pour l'emploi.
 .LEBIG Mohamed Bachir Université Djillali Liabes de Sidi-Bel-Abbès,
 BENDIABDELLAH Abdeslam . Université de Tlemcen.

باسم الله الرحمن الرحيم

ملخص : الشغل شرط الحياة العادية و السلم و احترام الملكية. ثم يجذب البلد المال لما يستقر أو على الأقل يخرج من دائرة الخطر المالي. إذا، يبقى الشغل قيمة سامية، أكثر مما هو وسيلة. لكن مساهمة الاستثمار نحو الشغل لا تتبين دائماً. بناء على ذلك نقترح مناقشة علاقتهما.

Abstract: The employment conditions normal life, peace and property respect. A country attracts the capital and encourages the investment, only if it is steady, otherwise out of zones classified to risk. Then, employment is more a supreme value than a means. However, the contribution of investment to employment is not still obvious. It is why we propose to discuss their relation.

Résumé : L'emploi conditionne la vie normale, la paix et le respect de la propriété. Un pays attire le capital favorisant l'investissement, s'il est stable, sinon hors des zones classées à risque. Donc, l'emploi est plus une valeur suprême qu'un moyen. Or, la contribution de l'investissement à l'emploi n'est pas toujours évidente. C'est pourquoi On propose de discuter leur relation.

Mots clés : Emploi, branches d'activité, productivité, progrès technique processif et récessif, taux marginal de substitution technique, qualification, formation...

Comment définir la relation investissement emploi ? DURAND-C parmi d'autres, aboutit à la corrélation significative entre taux de chômage et de criminalité (1). Outre son effet social douloureux, l'insécurité coûte au pays d'être en zone à risque financier. Même pour le capital intérieur, le respect de la propriété conditionne tout investissement. Puisque l'emploi prédispose l'investissement, comment l'orienter en sa faveur ? Un, on peut privilégier l'investissement dans les branches favorisant l'emploi. Deux, une fois les branches ciblées, on peut privilégier les combinaisons productives à forte intensité de travail. Trois, il reste à voir comment inciter l'employeur.

1. Les branches économiques stimulant l'emploi.

J.P.COURTHEOUX,(2) offre une analyse encore valable pour l'Algérie où automation et technopolisation n'ont pas changé la donne. Il postule : **Productivité = Production / Emploi**. D'où : **Emploi = Production / Productivité**. Simulant l'ajustement production consommation, il pose : **Emploi = Consommation / Productivité**. Delà il envisage deux cas et leur effet sur l'emploi :

	Cas 1 : $\Delta c / t > \Delta p / t$	Cas 2 : $\Delta c / t < \Delta p / t$
$\Delta e / t$	Augmente	Diminue
c : consommation ; p : productivité ; e : emploi ; t : temps.		

Il désigne le premier cas par la notion de **progrès technique processif**. Pour le deuxième il parle de **Progrès technique récessif**. Ensuite, Il croise cet effet sur l'emploi, avec celui de la productivité. On propose la grille suivante pour visualiser sa démarche :

	Cas 1 : $\Delta c / t > \Delta p / t$	Cas 2 : $\Delta c / t < \Delta p / t$
Cas A : p > moyenne	Cas A1	Cas A 2
Cas B : p < moyenne	Cas B1	Cas B2

Il arrive enfin à une classification des branches d'activité selon l'emploi qu'on résume par la grille suivante :

	Branches d'activité	Effet productivité	Incidence sur l'emploi
Cas A1	industrie chimique, industrie du verre, électricité...	Inhibé	Stimulé
Cas A2	agriculture, textile...	Opérant	Inhibé
Cas B1	bâtiment, industrie du bois...	Opérant	Stimulé
Cas B2	charbon, cuir...	Inhibé	Inhibé

On examine ci après l'éventualité de transposer cette analyse à la réalité algérienne. Du point de vue général, on remarque que dans ce cas le progrès technique n'est pas endogène mais exogène. Son importation va donc induire deux effets : Un, l'Algérie renonce au capital alloué à l'importation, donc à l'investissement potentiel générateur d'emplois. Deux, l'emploi marginal lié à la production du progrès technique à lieu non pas en Algérie mais dans le pays exportateur. Du point des particularités on résume nos observations dans le tableau suivant :

Cas A1	Transposition possible sous réserve du coût d'importation de progrès technique
Cas A2	Non transposable à l'agriculture en raison de la faible productivité liée au problème de l'eau, la fertilisation des sols, la sélection des variétés, le statut des terres, etc.
Cas B1	Transposition possible sous réserve du coût d'importation de progrès technique
Cas B2	Transposition discutable pour l'industrie du cuir.

Pour l'industrie du cuir algérienne l'effet du facteur ($\Delta c / t$) est favorable. Mais la demande des jeunes s'oriente vers l'importation d'un nouveau type de souliers combinant tissus, mousses et polymères moulés. Leur fabrication exige d'autres techniques, sans que la durée de vie du produit garantisse l'amortissement des équipements pour substituer l'importation. On voit que pour lutter contre la récessivité du progrès technique, les diffuseurs de mode arrivent à conquérir le marché des pays qui la subissent à leur détriment. En février dernier les travailleurs SONIPEC de Sidi-Bel-Abbès restaient plusieurs mois sans salaire, pour mévente, malgré des prix compétitifs. La qualité objective ne peut être incriminée; c'est surtout une affaire de conditionnement des goûts par un dispositif publicitaire puissant. La situation est caractérisée dans le tableau suivant :

	Avantages et Désavantages	Effet sur l'emploi
Pôle inducteur de mode	1) Inhibition de la récessivité du progrès technique par accroissement des débouchés du à la conquete de marchés étrangers. 2) Réduction des coûts : matière moins chère que le cuir. 3) Exportation des nouveaux équipements liés à la mode.	Stimulant
Pôle subissant la mode	1) Perte de débouchés 2) Obsolescence du capital technique avant amortissement. 3) Nouveau besoin en investissement capitalistique. 4) Nouveau renoncement à l'investissement pour l'emploi.	Inhibiteur

2. Les combinaisons productives favorisant l'emploi

En microéconomie, l'emploi dépend du taux marginal de substitution technique. Le modèle de choix représente graphiquement les combinaisons réalisables des deux facteurs: travail et capital, et suit la variation de productivité:

Intervalle de substitution	Intervalle de complémentarité
Les productivités marginales des deux facteurs sont positives. Donc, la production croît avec l'emploi de l'un ou l'autre des facteurs.	La dérivée seconde croisée des facteurs est positive. Donc, la productivité de l'un augmente avec l'emploi de l'autre.

Sur l'isoquant, la quantité de produit reste constante, malgré la substitution entre travail et capital. Mais le choix va-t-il dépendre seulement du coût ? A notre sens, du point de vue du producteur, d'autres critères modifient les termes du rapport : **Avantages / Désavantages**: Un, la variation des délais de production ; deux le pilotage des équipes de travail par le producteur. S'agissant de délai, le producteur opère dans un marché concurrentiel. Il doit réaliser l'ouvrage ou livrer le produit à l'échéance préférentielle pour arracher le contrat. Donc, il va préférer les combinaisons capitalistiques, jugées plus flexibles pour accélérer la production. L'inconvénient du modèle de choix précédent est donc de focaliser sur la productivité et d'ignorer l'impératif d'accélération de la production, définie comme la dérivée seconde de la quantité de produit par rapport au temps. S'agissant de l'effet pilotage, on en parlera ci-après.

3. L'incitation à l'emploi

Les politiques antichômage à travers le monde posent au moins trois problèmes : Un, les spécificités modifient l'approche. Deux, les bilans sont souvent antinomiques. Trois, les mécanismes ne sont pas tous conciliables. L'expérience indique que le cadre macroéconomique est plus approprié. L'économie de marché préconise de stimuler l'emploi par le levier des prix, en indexant le coût du travail sur la productivité du capital. Mais cette politique n'opère que si la demande de travail est élastique au prix. En outre dans cette logique, emploi et investissement sont au service de la croissance. Or, si elle améliore le revenu per capita, celui-ci reste une moyenne sans grande signification, hors du paramètre de dispersion. Amartya Sen, Nobel 1998, contribua à l'IDH comme indicateur du bien être social. Il combine trois indices: Un, l'espérance de vie ; deux, le savoir mesuré par le taux d'alphabétisation des adultes au coefficient 2, et le nombre d'années d'études au coefficient 1; trois, le niveau de vie. Mais ce dernier reste mesuré par le P.I.B / hab., lié au pouvoir d'achat. (3). À notre sens on peut retenir le taux de pauvreté absolue, comme indicateur de disparité sociale. Il reflète bien le chômage et le sous emploi qui déstabilisent la société, favorisent l'insécurité, et inhibent la capacité d'attirer les capitaux et l'investissement. Ce critère d'évaluation met le cap sur un objectif concret, motivant, fédérateur et mesurable.

Conclusion

Pour 2009, le gouvernement compte réduire le chômage au taux admissible de 10%. Ceci encourage, au vu de la performance de 17,7% en 2004, liée à une croissance de 5,2%. La situation initiale était des plus ardues. Après quatre ans de traitement de choc lors du réajustement prescrit par le FMI, la croissance reprit, mais l'inflation s'accrut et le chômage atteignit 30%, l'un des plus élevés au monde. Les moins de trente ans chômaient à 50%. En 2000, le chômage était encore à 29,5%. Donc on ne peut qu'apprécier. Quels moyens compte adopter le gouvernement? La politique est d'inspiration keynésienne : constructions de routes, écoles, etc. (4). Or, si les contrats de réalisation imposent des délais courts selon l'usage, on risque de voir les entrepreneurs privilégier l'investissement capitaliste comme accélérateur, au détriment du travail. Pourtant, les chinois opérant à Sidi-Bel-Abbès, montrent

qu'on peut respecter les délais avec des combinaisons productives à forte intensité de travail. En fait, l'entrepreneur algérien est découragé par la difficulté de maîtriser les équipes de travail, pour trois raisons majeures : Un, le travail comme valeur sociale n'est plus coté comme il se doit. Deux, les agents de maîtrise habiles et jouissant d'autorité deviennent rares. Trois, les conditions de motivation manquent ou restent mal perçues.

Le premier point est lié à l'éthique sociale. Citons un cas fréquent: chacun a vu qu'au moment de garer sa voiture, un gaillard surgit avec son bâton prétendant être le gardien, sans qu'une plaque de stationnement payant soit visible. On ne peut refuser le service face au risque d'être volé par ses complices. Ces pirates se targuent de gagner plus que l'honnête ouvrier dont le moral est brisé. Inutile d'ajouter tous les cas de vol et agressions caractérisées, de mieux en mieux organisées. Mais, en réhabilitant le travail on renforce les qualités de cohabitation. On pense ici à Dostoïevski : Seul le travail détournait les détenus du crime ; autrement, ils se seraient dévorés comme des araignées piégées dans un bocal. (5).

Les deux derniers points renvoient à la formation liée à la théorie du capital humain, du Nobel G. Becker (6). Dans tout problème de production et ailleurs, on opte soit pour des solutions comportementales favorisant le travail, soit pour des solutions instrumentales capitalistiques. Le choix privilégie ces dernières si les conflits de travail dépassent la capacité de les gérer. Souvent la machine est recherchée par l'homme pour opérer seul. Elle tend à s'inscrire dans le prolongement de l'individualisme. Par contre, si les hommes apprennent à cohabiter et travailler pacifiquement, ils conçoivent des solutions à base de travail. Voyons comment à Adrar, le dur labeur est intelligemment humanisé. Les gestes synchronisés sont rythmés par le dikr collectif qui dissipe la tension inutile. La sueur imprègne les corps, mais l'attention est ailleurs. On ne peut dire qu'ils peinent ; c'est plus une communion. Or cette tradition se perd, quoique son efficacité soit prouvée par l'œuvre colossale des foggaras et oasis. Par contre, le Japon institua une recherche sur les possibilités de transformer le travail en jeu. Pourquoi se dépense t'on plus dans un match de foot qu'au travail ? Là est la question. « La grandeur du travail est peut être avant tout d'unir les hommes » (Saint- Exupéry). Ailleurs il ajoute : « jette leur du grain, tu les verra se disputer tels des vautours; invite les à bâtir une tour, tu les verra unis». C'est dire qu'au lieu de traiter les disparités sociales par redistribution de revenus, il est préférable d'orienter le budget pour l'investissement dans le sens d'une correction par l'emploi.

Références bibliographiques

- 1-Amartya Kumar Sen, Nobel 1998: Poverty and Famines: An Essay on Entitlement and Deprivation (1981
2. COURTHÉOUX - J.-P. : La Relation emploi, consommation et productivité, Éco. et stat. industrielles, Paris, 1971
- 3- DURAND- C. : Chômage et violence, Galilée, Paris, 1981
- 4-Déclaration du chef de cabinet du gouvernement, Mars 2005.
5. Dostoïevski : Souvenirs de la maison des morts.
6. Gary Stanley Becker, Nobel 1992: "Human Capital, a Theoretical and Empirical Analysis", 1964.